

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse mai 2023

Avis au lecteur :

Comme chaque mois, et conformément aux textes réglementaires relatifs au dispositif de qualification des crises conjoncturelles au sens du code rural, les cours présentés ici sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année 2022 et à la « **moyenne olympique** » : calculée sur les cinq dernières années dont on élimine les deux valeurs extrêmes.

Le contexte est cependant bien différent actuellement : les coûts de production sont très supérieurs aux années passées. En octobre 2022, l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA) s'est encheri de 25 % sur un an. L'inflation annuelle des prix à la consommation est estimée à 6,5 % au point de conjoncture Insee de septembre ; celle des prix alimentaires, à 12 %, provoque un resserrement du budget alimentaire des ménages et une réduction de la diversité des achats d'aliments qui frappe spécialement les fruits et légumes. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie.

TOMATE



Des conditions climatiques peu propices à la consommation

Le mois de mai n'est pas favorable au commerce de la tomate. Tandis que l'offre est en plein développement dans l'ensemble des bassins de l'hexagone, la demande se montre peu active, et la météo, pourtant favorable à la consommation : chaude, et ensoleillée au nord, n'y fait rien. En région Paca, même si cette tendance est légèrement atténuée grâce notamment à une clientèle fidélisée, de nombreuses stations d'expédition n'échappent pas à des reports de stocks conséquents. Les écoulements sont souvent trop irréguliers pour permettre d'assainir le marché. Avec de fortes concessions de prix, des engagements en GMS se mettent en place au fur et à mesure, afin de dégager ce surplus de produit et tenter de redynamiser les ventes. Sur la fin de la seconde décennie, les tarifs les plus bas disparaissent progressivement. La production régionale diminue, tandis qu'une météo plus clémente stimule la consommation. Le mois se termine avec un marché plus équilibré. Le volume en baisse face à une demande satisfaisante permet le raffermissement et un maintien des cours.

Dans la segmentation des tomates « anciennes », plus fragiles à la conservation, l'allongée type cœur de bœuf enregistre en mai, pour le 3^e mois consécutif, une baisse de près de 20 % par rapport à sa moyenne quinquennale. En revanche, la tomate grappe voit son cours progresser de plus de 30 % en comparaison à sa moyenne quinquennale, ceci s'expliquant principalement par la baisse marquée de sa production.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
Mai 2023	1,48	1,64
Avril 2023	2,23	2,49
Mai 2022	1,57	2,33
Moy. olympique (5 ans)	1,13	2,03

FRAISE



Un mois de mai en deux-temps et des tarifs élevés

Au lendemain du 1^{er} mai, l'ambiance commerciale est maussade et le commerce hétérogène d'un opérateur à l'autre en fonction des circuits de commercialisation. Les disponibilités sont alors bien supérieures à la demande. Quelques aléas qualitatifs sont signalés sur certains lots (sur-maturité, traces de doigts, pourriture), rendant la demande très sélective. En dehors des

contrats vers la grande distribution, le marché est prudent et les cours sont chahutés, notamment dans les circuits de gros. Des concessions tarifaires sont donc consenties pour assainir les stocks et redynamiser les ventes.

À l'approche du long week-end du 8 mai, la situation s'inverse complètement. Le pic de production est passé et l'offre disponible est en net fléchissement ; les volumes manquent pour honorer les nombreuses sollicitations. Dans l'attente des fraises remontantes, le creux de production est effectif, en variétés rondes comme en fraises allongées. La faiblesse des quantités disponibles se traduit par une pression à la hausse des cours dans la plupart des conditionnements et des variétés. Même si le marché maintient une bonne physionomie en préparation du pont de l'Ascension (18–21 mai), la demande semble moins exacerbée que lors de la semaine précédente. L'arrivée des fruits à noyaux ou des premiers melons disperse l'attention des consommateurs. Dans la dernière semaine de mai, l'offre s'affaiblit un peu plus suite à des journées de pluies intermittentes. Toutefois à ce stade, elle est en adéquation avec une demande peu pressante. En Gariguette, certains opérateurs ont d'ores et déjà achevé leur saison. Et l'essoufflement de la demande se confirme en variété Ronde. Les engagements pris auprès de la grande distribution permettent un écoulement par ailleurs, sans grand dynamisme.

Toutefois, les cours sont largement supérieurs à ceux de la campagne dernière, de +25 % en Ronde et de +19,3 % en Gariguette. Ils le sont également en comparaison aux moyennes quinquennales : + 11 % en variété ronde et + 12 % en Gariguette.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Mai 2023	8,47	4,80
Avril 2023	7,78	5,32
Mai 2022	7,10	3,84
Moy. olympique (5 ans)	7,57	4,33

ASPERGE



Le marché s'équilibre entre l'offre et la demande

Sans être dynamique, le marché semble avoir trouvé un certain équilibre. Les conditions météorologiques en ce début de mois (mistral et nuits fraîches) ne sont pas favorables à la pousse des asperges. La faiblesse des apports qui en résulte et la quasi-absence de stock entraînent plus de facilité d'écoulement, un meilleur équilibre offre-demande. Après les nombreuses concessions consenties, les cours se stabilisent. La baisse significative des apports annonce la fin de campagne dans la région et les premiers débuttages s'effectuent dès la première quinzaine du mois. Les dernières cotations pour le Sud-est ont lieu le 12 mai 2023.

Les niveaux de cours se trouvent supérieurs à ceux de la campagne 2022 de 30 % en Violette et de 24 % en Verte. Ils sont également supérieurs à la moyenne quinquennale olympique de 21 % pour la violette et de 11 % en verte.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Asperge Violette cal 16+	Asperge Verte cal 16+
Mai 2023	5,53	6,60
Avril 2023	6,11	8,17
Mai 2022	4,25	5,30
Moy. olympique (5 ans)	4,58	5,93

COURGETTE



Des volumes qui fluctuent au gré de la météo

En début de mois, freinés par les températures matinales fraîches, les apports sont en diminution. Le marché est relativement fluide et de nombreuses enseignes lancent des opérations promotionnelles permettant l'écoulement d'une partie des stocks qui s'étaient constitués fin avril. Les apports reprennent leur progression avec la météo printanière du week-end du 8 mai. L'écoulement reste correct, toujours encouragé par des promotions en grande distribution. Au début de la semaine de l'Ascension et son long week-end, le commerce ralentit. Seules les ventes chez les grossistes permettent des sorties correctes. Le retour à des températures fraîches en Sud-Est freine la production par endroits et certains opérateurs manquent d'apports. La veille du pont de l'Ascension, le commerce s'active et l'écoulement est satisfaisant. Le week-end est très frais, on en sort à nouveau avec des apports limités chez un certain nombre d'opérateurs. Les ventes vers les grossistes sont plutôt actives et les opérations en cours de la grande distribution boostent les sorties. Les centrales d'achat semblent se replier sur les produits français suite aux intempéries en Espagne. Dans ce contexte, les prix sont haussiers, puis fermes. En fin de mois, l'offre reprend sa progression. La demande est intéressée et correspond assez bien aux volumes disponibles. Le marché est dynamique.

	Prix départ station, en €/kg	
	Courgette longue verte 14-21 cm	
Mai 2023	1,03	
Avril 2023	1,00	
Mai 2022	0,92	
Moy. olympique (5 ans)	0,97	

CERISE



Un début de campagne perturbé par les aléas climatiques

La campagne démarre à la même période que la précédente, avec une récolte régionale qui s'annonce inférieure aux prévisions, suite notamment aux chutes physiologiques subies ce printemps très sec. Le marché se met en place doucement avec la variété Burlat, de belle qualité, qui bénéficie d'une bonne demande. À partir de la deuxième quinzaine, la présence d'une météo très défavorable avec des épisodes pluvieux voire orageux ralentit la cueille. Les apports sont en diminution et la qualité des cerises est altérée. Du tri important en stations est nécessaire. L'offre disponible est donc limitée et répond, parfois tout juste, à la demande. En fin de mois, les variétés à chair ferme représentées par la Folfer, Ferdouce, Nimba, Brook et Samba, avec de très beaux calibres peinent à se positionner, elles remplacent petit à petit la Burlat.

Les cours s'ajustent à la baisse tout au long du mois. Néanmoins, ils se trouvent supérieurs de 15 % en Burlat calibre +24 et de +17 % en Rouge calibre +26 par rapport à 2022. Ils sont également supérieurs à la moyenne quinquennale olympique de + 21 % en Burlat et de +14 % en Rouge.

	Prix départ station, en €/kg	
	Burlat +24	Rouge +26
Mai 2023	6,37	6,96
Avril 2023	-	-
Mai 2022	5,52	5,96
Moy. olympique (5 ans)	5,28	6,13

**MELON
CHARENTAIS
JAUNE**



Démarrage précoce de la cotation dans le Sud-Est

La campagne du melon Charentais jaune démarre dans le Sud-Est en semaine 21, avec un calendrier de production en avance de huit à dix jours par rapport à la saison dernière. Les volumes issus de serres ou de tunnels froids se développent graduellement avec des melons d'une qualité gustative très satisfaisante (16 à 17 degrés Brix). Même si les conditions climatiques ne sont pas optimales pour la consommation du melon, la demande est active. Après les circuits grossistes et les ventes à l'export (Belgique, Suisse, Allemagne), les centrales d'achat ne tardent pas à ouvrir les lignes d'approvisionnement à la production régionale pour pallier les difficultés d'approvisionnement en origine hors France (le Maroc est en fin de cycle et l'Espagne est en difficulté suite à des intempéries).

Pour une meilleure adaptation de l'offre à la demande et plus de flexibilité, une nouvelle grille de calibrage a été mise en place au 1^{er} janvier 2023 dans le cadre du renouvellement de l'accord interprofessionnel. Du côté du RNM, une nouveauté significative s'impose à compter de cette campagne. L'unité de cotation est harmonisée à la pièce à tous les stades de cotation : marché grossiste, import, expédition et détail.

Région Grand Sud-Est	Prix départ station, en €/pièce	
	12 L 750-975 g cat1	12 Q 975-1250 g cat1
Mai 2023	1,67	1,93
Avril 2023	-	-
Mai 2022	-	-
Moy. olympique (5 ans)	-	-

ABRICOT



Une offre très restreinte

La campagne démarre autour de la troisième semaine du mois de mai avec une dizaine de jours de retard par rapport à la saison dernière, qui était cependant précoce. Les nombreuses intempéries (pluies, grêle) freinent considérablement les apports durant toute la période. En fin de mois, nombre d'opérateurs se trouvent dans un creux variétal, ce qui raréfie encore l'offre. Dans ce contexte, les cours sont relativement élevés sur les lots de qualité. Cependant, il existe une part importante des lots ont une qualité et une conservation altérées, ils sont vendus en catégorie 2 ou bien en dénomination « confiture », à des cours inférieurs.

	Prix départ station, en €/kg	
	Type Orangé-Rouge cal. 45/50	
Mai 2023	3,09	
Avril 2023	-	
Mai 2022	3,08	
Moy. olympique (5 ans)	2,80	

Bilan de campagne raisin 2022

[Une campagne laborieuse](#)

Les températures excessives et l'absence de pluie entraînent une précocité anticipée de deux à trois semaines selon les zones de production. Malgré la qualité optimale des baies, la commercialisation s'avère lente et les cours subissent une pression tarifaire d'un bout à l'autre de la campagne. Ceci conduit, selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, à la constatation par FranceAgriMer de trois jours ouvrés de crise conjoncturelle en raisins noirs du 4 au 6 octobre 2022. Sur l'ensemble de la saison, les cours du Muscat sont inférieurs de 2 % à ceux de la moyenne quinquennale olympique.

La campagne débute fin **juillet** avec une précocité de 10 à 20 jours-selon les zones de production. L'offre variétale est essentiellement composée de Prima de plein champ et de Muscat sous abris, auxquels s'ajoutent du Cardinal en faible proportion et les premiers lots de Danlas. Les fortes chaleurs des semaines écoulées ont temporairement bloqué le mûrissement des fruits ; les quantités récoltées sont donc modérées et ne s'étoffent que très lentement. Malgré cette offre étroite, le commerce est très calme, la demande étant peu motivée par le raisin à cette période.

Dès la première décade **d'août**, l'ensemble de la gamme variétale est présent. Cependant, la consommation du raisin est concurrencée par les fruits d'été. Les méventes contraignent alors les opérateurs à débiter dès le 20 du mois le stockage en longue conservation. En toute fin de période, l'ouverture des lignes d'approvisionnement de la grande distribution en raisins noirs génère des écoulements plus importants, sans toutefois être suffisants. Pour les raisins blancs, notamment le Chasselas et le Danlas, la concurrence italienne pèse sur les transactions.

En **septembre**, malgré des volumes qui montent en puissance dans les diverses zones de production, le marché se met en place doucement. La demande est attentiste et le marché, peu porteur, n'est pas favorisé par les températures estivales qui perdurent. L'offre pléthorique est en inadéquation avec la consommation qui lui préfère les derniers fruits d'été encore présents. Dans une tentative de régulation du marché, le stockage en longue conservation s'intensifie en raisins de toutes couleurs. Les rares opérations en grande distribution occasionnent des volumes écoulés irréguliers et insuffisants au regard du potentiel de production. La plupart des stations d'expédition pratiquent alors des tarifs de dégagement. Dans les circuits grossistes, la demande est également en retrait et les ventes difficiles. À cela s'ajoute la forte présence à prix attractifs de raisins en provenance d'Italie avec les variétés Italia et Vittoria mais également d'Espagne (Victoria, Red Globe, Aledo). La dégradation du marché conduit les cours du raisin noir (majoritairement Muscat) à se rapprocher du seuil de crise conjoncturelle. L'Alphonse Lavallée tire mieux son épingle du jeu du fait de disponibilités plus faibles et de tarifs moins élevés plus attractifs pour les consommateurs. En variété à chair blanche, seul le Danlas connaît un léger courant d'affaires qui lui permet d'être mieux valorisé que le reste de la gamme variétale.

Le mois d'**octobre** débute avec la constatation par FranceAgriMer d'une crise conjoncturelle en raisin noir les 4, 5 et 6 octobre selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime. Durant tout le mois, l'activité demeure hétérogène en fonction des stations d'expédition et des marchés visés. Quelques opérateurs isolés font état d'un écoulement satisfaisant quand la majorité déplore un commerce compliqué et irrégulier. La demande est attentiste et les quantités écoulées insuffisantes au regard du disponible stocké. Le marché est principalement porté par les opérations commerciales en grandes et moyennes surfaces, trop peu nombreuses. Dans les circuits grossistes, la demande est également réservée et les besoins en rechargements sont faibles. L'Alphonse Lavallée en raisin noir et le Danlas en variétés blanches, dont les quantités s'épuisent, arrivent à tirer leur épingle du jeu avec des cours qui résistent mieux. Dans la deuxième moitié du mois, la situation se détériore encore. Le commerce tourne alors au ralenti : la concurrence des raisins d'import associée aux vacances scolaires et à l'effet de fin de mois freinent un peu plus le commerce et les sorties magasin. À ce stade, l'inquiétude est partagée par tous les metteurs en marché du fait des importantes quantités de raisin encore stockées en longue conservation.

Début **novembre**, seul le Muscat est encore présent et c'est le soulagement qui domine face à la diminution rapide des volumes conservés au froid. Pour la majorité des stations d'expédition, le déstockage avance plus vite qu'initialement envisagé. Mi-novembre, la fin de saison est déjà actée pour quelques metteurs en marché. Dès lors, les opérateurs encore fournis sont plus sereins face à une demande présente et régulière.

Bilan de campagne asperge 2023

Une campagne mitigée

En début de saison, les températures encore fraîches perturbent la production Sud-Est et les tonnages livrés sont limités. Malgré la faiblesse de l'offre, la demande n'est pas à la hauteur. Elle est surtout orientée vers l'asperge du Sud-Ouest qui avec une bonne météo est livrée en grandes quantités, générant de fortes concessions tarifaires. L'asperge du Sud-Est s'écoule très lentement. En fin de campagne, le commerce trouve un meilleur équilibre offre-demande avec des cours plus stables. Sur la saison, les volumes et les cours sont supérieurs à ceux de l'année passée. Le cours moyen de l'asperge violette est supérieur de +15 % à celui de 2022 et de +10 % à la moyenne quinquennale olympique. Pour l'asperge verte, il est équivalent à celui de 2022 et supérieur de +12,5 % à la moyenne quinquennale olympique.

La campagne démarre le 21 mars avec des livraisons limitées. Les températures encore fraîches couplées à la sécheresse ne favorisent pas le développement des asperges. La mise en place est difficile. La vive concurrence du Sud-Ouest de la France, qui bénéficie d'une météo très favorable, pénalise le démarrage de la commercialisation et génère une forte pression sur les prix en asperge violette et en asperge blanche. Puis, le marché se développe progressivement avec des quantités en légère augmentation. Les températures nocturnes qui demeurent un peu fraîches, accompagnées dans certains secteurs de gelées matinales, ne favorisent toujours pas la pousse.

Au début du mois d'avril, le commerce est un peu plus fluide mais la faiblesse et l'irrégularité des apports freinent l'activité commerciale. À l'approche des fêtes pascales, l'activité est présente mais pas aussi intense qu'attendu. Les cours sont discutés, notamment en Violette qui subit la forte concurrence d'un Sud-Ouest en pleine production. Au lendemain de Pâques, le marché s'alourdit et les sorties sont lentes. Les réapprovisionnements en grande distribution sont modérés. Même si le contexte économique général n'est pas propice à la consommation, les prix toujours très élevés en magasins ainsi que le manque de visibilité en rayons, n'incitent pas le consommateur à l'achat. D'autant plus pour l'asperge, qui est un produit considéré comme « plaisir » voire de « luxe ». La faible demande ainsi que la concurrence inter-bassins génèrent des concessions tarifaires importantes tout au long du mois d'avril. L'asperge verte, produit phare de la région, peine à s'écouler et à se positionner en GMS où la concurrence de la production espagnole, proposée à un prix beaucoup plus attractif, est vive. Face à ce manque d'intérêt et aux cours qui continuent de se dégrader, les opérateurs s'inquiètent fortement de la situation et du commerce de l'asperge.

Au mois de mai, le marché semble enfin avoir trouvé un certain équilibre. La quasi-absence de stock et la faiblesse des apports facilitent l'activité. L'équilibre entre offre et demande est plus propice aux expéditeurs. Après les nombreuses concessions tarifaires consenties, les cours se stabilisent et repartent à la hausse en toute fin de saison. La baisse significative des apports annonce la fin de campagne dans la région et les premiers débuttages de rangs de plantations commencent. Les dernières cotations pour le Sud-Est ont lieu le 12 mai 2023.

En filière biologique : l'asperge biologique connaît une saison très compliquée. Le produit ne suscite pas l'intérêt du consommateur qui déjà globalement, dans le contexte d'inflation et resserrement du pouvoir d'achat, se détourne de la production bio. Les cours élevés ne favorisent pas l'achat d'un produit facultatif, de plaisir. Les ventes sont réduites, orientées surtout vers la restauration gastronomique, générant une vive inquiétude chez les producteurs. Pour libérer leurs ventes, quelques opérateurs ont redirigé leurs asperges bio vers le circuit conventionnel.